

Besoins en formation et qualification

Dans le cadre de l'étude d'impact socio-économique du projet, réalisée par la CCI Pau Béarn, plusieurs acteurs du territoire ont été interrogés afin d'identifier les opportunités et les enjeux associés à son développement. Les **besoins en compétences** et **l'anticipation des recrutements** sont apparus comme des sujets majeurs pour accompagner la montée en puissance du projet dans de bonnes conditions.

Quels emplois pour le territoire ?

Avec le projet E-CHO, l'étude CCI Pau Béarn estime à 250 le nombre d'emplois directement créés sur site en exploitation, auxquels s'ajoute 1200 emplois indirects sur le bassin, répartis notamment entre l'industrie manufacturière (650), les transports et l'entreposage (180), l'économie résidentielle (175), les services administratifs et de soutien (120), et l'ingénierie (94).

Quels besoins ont été identifiés ?

Le développement du projet impliquera des besoins en recrutement et en compétences qui devront être préparés en amont. Les échanges menés dans le cadre de l'étude mettent en évidence la nécessité d'anticiper les futurs recrutements, de proposer des formations en adéquation avec les besoins des entreprises et de permettre aux habitants du territoire de se former aux métiers de demain. L'enjeu est de faire en sorte que le développement du projet puisse bénéficier au plus grand nombre, qu'il s'agisse des jeunes en formation ou des personnes en reconversion professionnelle.

Une vigilance particulière est identifiée sur les métiers industriels déjà en tension (maintenance, logistique, procédés) dans un contexte où l'attractivité de l'industrie reste fragile auprès des jeunes générations. L'enjeu est de renforcer collectivement le vivier de compétences du bassin, sans fragiliser le recrutement des PME locales déjà confrontées à ces tensions.

Quelles initiatives existent déjà sur le territoire ?

Le territoire dispose déjà de plusieurs dispositifs contribuant à préparer ces besoins futurs. Parmi eux figurent notamment :

- la création d'une licence professionnelle « Process, énergie et chimie vertes » portée par l'UPPA en partenariat avec le lycée de Mourenx
- le projet Campus des Métiers
- l'ouverture d'un centre de formation spécialisé dans la chimie verte portée par le Pôle Formation Adour.

Les actions conduites par Lacq Plus et Chemparc participent également à l'accompagnement des entreprises et au renforcement de l'attractivité du bassin de Lacq.

Une démarche collective d'anticipation

Au-delà de ces initiatives, le territoire est engagé depuis plusieurs années dans une démarche de Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences Territoriale (GPECT), pilotée dans le cadre du Territoire d'Industrie Lacq-Pau-Tarbes. Cette démarche vise à anticiper les besoins futurs des entreprises, à adapter les réponses en matière de formation et à coordonner les actions des différents acteurs de l'emploi et du développement économique.

Depuis son lancement en 2021, elle a notamment permis d'identifier les besoins en compétences des entreprises du territoire, de faire émerger des projets structurants tels que le Campus des Métiers et des Qualifications Chimie Verte, et de mobiliser des financements en faveur de l'emploi et de la formation.

Une nouvelle enquête est engagée en 2026 afin d'actualiser ces besoins et de poursuivre cette dynamique d'anticipation au plus près des réalités du territoire.

Le calendrier du projet est cohérent avec ces délais de préparation : le démarrage des travaux de construction, prévu à partir de 2027, laisse le temps nécessaire pour déployer les formations et qualifications requises avant la mise en exploitation du site en 2030.

L'objectif partagé est de faire du développement du projet E-CHO une opportunité pour renforcer les compétences locales, favoriser l'accès à l'emploi et accompagner durablement le développement économique du territoire.